

Le savoir-faire est tout, dans cette matière, comme dans beaucoup d'autres, et nous connaissons telle localité où l'on a construit à bien peu de frais de bonnes maisons d'école, tandis que, dans certaines autres, avec de grandes dépenses, on n'a obtenu que de moindres résultats.

La proportion à garder y est pour beaucoup; la distribution intérieure de l'édifice est encore plus importante. L'art moderne a d'ailleurs inventé des combinaisons qui, par leur simplicité et leur commodité, coupent court à une foule d'inconvénients et offrent à l'hygiène, à l'étude et même à la morale de précieuses garanties. Il en est de même du mobilier des écoles auquel on n'a accordé quelquefois même, dans les premières maisons d'éducation, qu'une attention bien secondaire.

Nous ne connaissons point de sujet lié avec l'éducation qui, dans ce moment, soit plus digne d'une étude sérieuse. S'en dissimuler l'importance serait nier celle de l'architecture elle-même. L'édifice, condition essentielle de la civilisation, est, en toutes choses et dans tous les genres, une des manifestations de la pensée humaine sur laquelle il réagit puissamment.

Les ministres de tous les cultes ont compris la puissance de l'architecture; et de même que la religion doit tenir le premier rang dans les choses sociales, de même aussi l'édifice religieux a-t-il été chez tous les peuples et à toutes les époques le plus beau, le plus imposant et le mieux caractérisé de tous les édifices.

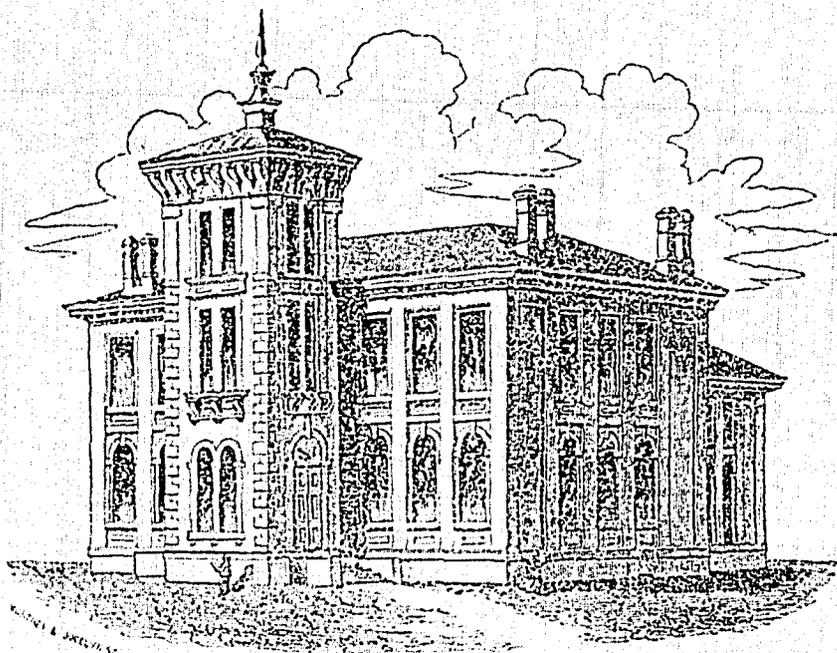
Si la science et les lettres humaines doivent venir de suite après la religion, l'éducation, qui, sous la protection de la religion elle-même, doit nous initier à toutes les connaissances, doit prendre sa place en toutes choses au premier rang, après l'élément religieux qu'elle touche de si près, ou plutôt avec lequel elle est si intimement mêlée. Aussi, voyez dans nos villes, partout, comme dans celles de l'Europe, ces magnifiques édifices, ces vastes collèges qui ne le cèdent en importance qu'à nos cathédrales!

Malheureusement, si humble que puisse être l'église du village, la maison d'école le plus souvent non-seulement ne tient pas auprès d'elle le second rang; mais elle aurait honte, il semble, de se montrer à côté de la demeure de quelques-uns des notables de l'endroit.

Pense-t-on que cela soit sans influence sur l'esprit du peuple et surtout sur celui des enfants, si prompts à établir des comparaisons, à juger de l'importance des choses par l'extérieur et surtout par l'importance que nous parais-

sons y attacher nous-mêmes! D'ailleurs, sans raisonnement, sans que l'esprit, pour bien dire, s'en mêle, l'influence du milieu où l'on se trouve, l'action des choses extérieures sur la pensée humaine, se produisent à chaque instant par de graves résultats. S'il est vrai que de grands génies ont pu percer à travers tous les obstacles, si de grands hommes ont pu commencer leurs études dans des chambres presque privées d'air et de lumière, avec des livres sales et déchirés, sur des bancs et des tables éclopées, sous la férule d'un maître acariâtre et peu savant, en présence du terrible *bonnet d'âne* et de tout l'attirail des instruments ridicules de honte et de terreur dont on s'est si longtemps servi, et en l'absence des planches de démonstration, des cartes, des globes, des compteurs, et de tout le matériel des écoles modernes; cela ne prouve qu'une chose, c'est que le génie triomphe de tout. Jacques-Cartier a traversé la mer et remonté le St. Laurent, pour la première fois, avec trois petits vaisseaux dont nos caboteurs ne voudraient peut-être pas pour leurs plus petits

voyages: cela n'empêche pas que, s'il vivait aujourd'hui, il ne serait pas fâché de se promener sur nos magnifiques steamers. On compte, du reste, les hommes de génie qui ont vaincu les difficultés qui s'opposaient à leur instruction, on ne compte pas les esprits même d'élite qui ont été écrasés, dégoûtés, perdus par ces mêmes difficultés, sans rien dire de la foule des hommes ordinaires dont les efforts paralysés de cette manière eussent autrement donné par leur con-



ours, comme cela se voit aujourd'hui dans les pays où l'éducation populaire a fait de grands progrès, une si forte impulsion à la société.

La maison d'école où doit s'élaborer le sort des masses, où doit se former ce peuple que nos institutions politiques n'ont voulu faire si puissant qu'à la condition qu'il fût instruit, (car en dépit de toutes les chartes et de toutes les constitutions, le *pouvoir*, suivant le proverbe anglais, sera toujours *le savoir*.) la maison d'école mérite, comme édifiée, une attention qu'elle n'a pas toujours obtenue.

Il est, d'ailleurs, comme on peut le voir partout aux *Etats-Unis* et déjà dans beaucoup de nos paroisses, il est, d'ailleurs, facile de donner, à peu de frais, à une maison d'école une apparence qui la distingue des autres maisons. Le moindre ornement extérieur frappera au milieu de la simplicité générale, et souvent des proportions gracieuses ou du moins correctes suffiront peut-être à la faire remar-